

ECSI, plus que jamais rester ouvert-e au monde

« on fait jaillir... à la place de remplir une jarre »

Extrait d'un entretien sur la démarche pédagogique avec Lournedia Jean Louis,
chargée de mission jeunesse, hygiène et genre
au Capdel (Centre d'appui au développement local)
à Dessalines, Haïti, avril 2021.



Édito

Alors que les frontières se referment encore plus, que l'idée d'un passeport sanitaire émerge, que les lieux d'éducation et de culture affichent porte close, de nombreuses personnes poursuivent leur engagement pour que cette crise sanitaire et politique ne sonne pas l'arrêt de la circulation des idées et encore moins l'avènement du repli sur soi.

Questionner nos façons de faire de l'ECSI, d'accompagner et d'agir au regard d'autres pratiques dans le monde est une réponse que nous avons souhaité donner à ce contexte anxiogène. Cette lettre se veut donc un lieu de partage d'approches pédagogiques émancipatrices à l'œuvre « ailleurs ».

Comment des éducateurs-trices accompagnent sur leur territoire l'appropriation des enjeux mondiaux ? Quelles sont les démarches proposées pour nourrir un esprit critique ? A quels outils ont ils-elles recours ? Quelle est la démarche politique de nos partenaires qui utilisent des pratiques variées telles que le slam, le théâtre ou encore la danse comme outils de contestation et de sensibilisation ? Comment ces pédagogies émancipatrices se transmettent-elles ? Ces pratiques sont-elles nommées et font-elles l'objet d'une reconnaissance institutionnelle ?

Cette ouverture à d'autres pratiques crée un champ des possibles d'autant plus riche pour l'ECSI en France. C'est aussi l'occasion de se demander si ces démarches politiques et pédagogiques singulières pourraient nous permettre d'évoquer des thématiques encore insuffisamment explorées par l'ECSI en France. Pourrions-nous travailler avec des acteur-rices d'autres horizons à la construction d'outils communs ou d'une démarche pédagogique commune, par exemple, décoloniale ?

Zoom sur quelques outils haïtiens

A partir de 7 ans

Le pouce en avant

Ce jeu énergisant est utilisé par les animateurs-rices haïtien-nes avec des jeunes de 7 à 17 ans. L'objectif est de mettre les participant-es en mouvement et en voix. L'animateur-riche au centre du cercle va chanter "je mets le pouce en avant" tout en faisant le geste, les participant-es font de même. Puis se succèdent et s'accumulent les phrases et mouvements suivants "je mets le coude en arrière", "je fléchis les genoux", "je mets les fesses pointues". En dernier, tout le monde se balance de gauche à droite en chantant "koutchi koutcha"...

A partir de 10 ans

Les sketches théâtraux

En Haïti, certain-es animateurs-rices utilisent cette approche pédagogique pour faciliter l'expression de points de vue ou d'émotions sur une situation/problématique vécue, et le débat. Elle est proposée dès le plus jeunes âge. L'animateur-riche présente le thème et les participant-es en sous-groupe vont créer une saynète qui portera à la fois sur leurs perceptions de la situation et sur des idées de solutions/changements de comportements. Ils choisissent le format : avec dialogues, mimes, avec un narrateur. Puis chaque groupe joue son sketch et un débat sur le message transmis est animé..

A partir de 14 ans

Chanter notre vie

Le chant a une place importante dans la culture haïtienne : "chanter baisse le fardeau de la vie. On apprend, on joue, on exprime nos émotions et nos soucis en chantant". C'est pourquoi le chant est utilisé comme un outil d'animation ou de sensibilisation. A partir d'un thème, par exemple la déforestation ou l'accès à l'eau potable, les jeunes vont composer un texte avec un message de sensibilisation et chercher un air de musique. Puis la chanson sera interprétée devant les participants-es puis tous ensemble. Il est également possible que les jeunes passent dans le quartier en chantant pour diffuser leurs messages..

Une expérience canadienne

Contexte

L'exercice des couvertures (« blanket exercise ») a été expérimentée par la délégation ritimo au FSM de Montréal en août 2016.

Créée par l'association canadienne KAIROS, elle était animée par le Réseau Oecuménique Justice, Écologie et Paix (ROJEP).

Public cible

L'animation peut être organisée dès la fin du collège, pour 15 à 35 personnes idéalement (mais peut accueillir jusqu'à 60 personnes). L'activité dure 1 heure. Il en existe une version enfant pour la fin du primaire..

Objectif visé

L'activité favorise la connaissance et la compréhension de l'histoire commune comme peuples autochtones et non autochtones au Canada en amenant les participants à vivre de façon concrète certaines situations historiques, entre autres le pré-contact, la conclusion de traités, la colonisation et la résistance à l'oppression et à l'assimilation.

Organisation de l'expérience

Étape 1 : Installation des couvertures et appropriation des rôles

Sur le même principe que le jeu des chaises, des couvertures installées au sol représentent l'Amérique du nord. Les participant-es représentent les peuples autochtones et reçoivent des cartes qui précisent leur personnage et éventuellement les discriminations ou les

L'exercice des couvertures

violences subies (violence médicale, pensionnat...).

Étape 2 : Récit historique

Un-e narrateur-trice lit un texte, tandis qu'une autre personne, jouant le rôle d'un-e Européen-ne, d'un-e Canadien-ne ou d'un-e Québécois-e, se joint au groupe et dialogue avec les personnes sur les couvertures. Selon les événements, le nombre de couvertures se rétrécit.

Conclusion :

L'animation se termine avec la période contemporaine. Les participant-es sont invité-es à considérer la différence entre la situation de départ et celle de la fin et à exprimer leur ressenti devant la dépossession des terres autochtones.



Le prochain rendez-vous à ne pas manquer

« Organisées depuis 1998, elles sont un événement international.

Le report du Forum en 2021 sera l'occasion de fêter l'anniversaire des 100 ans de la naissance de Paulo Freire le 19 septembre 1921.

Cela correspondra également au lancement de la publication d'une retraduction en français de La pédagogie des opprimé-es. »

Ces Rencontres comprendront deux temps : un volet académique les jeudi 16 et vendredi 17 septembre 2021, dont le thème sera « Éducation, genre et migration dans un contexte de discours de haine en ligne », puis un Forum social de l'éducation les samedi 18 et dimanche 19 septembre 2021.

Les rencontres internationales du Forum Paulo Freire

17-19 septembre 2021

« Le forum social de l'éducation réunira des associations d'éducatrices populaires, des syndicats et d'autres collectifs de la société civile pouvant se reconnaître dans l'héritage critique de l'oeuvre de Paulo Freire et de ses déclinaisons féministes (notamment bell hooks) et de leur engagement auprès des opprimé-e-s. »

Les XIIe rencontres Internationales Paulo Freire, comme les précédentes, qui ont eu lieu dans d'autres pays se proposent d'œuvrer au dialogue et au rapprochement de la sphère universitaire et de la société civile. »justice « sera remis aux Nations-Unies et un « parlement du peuple » organisé.

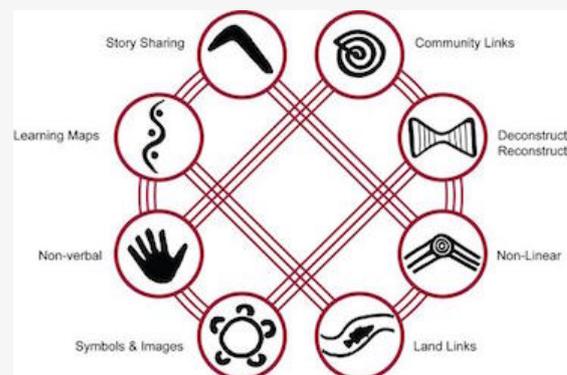
Le site du mois

Considérant que « chaque lieu, chaque peuple a ses propres pédagogies uniques », le ministère de l'éducation de l'État de Nouvelle Galles du Sud (Australie) a développé un site internet présentant huit modes d'apprentissage aborigène, 8 ways.

« Ce cadre pédagogique autochtone fonctionne sous la forme de huit pédagogies interconnectées »

1. Nous nous connectons à travers les histoires que nous partageons.
2. Nous imaginons nos voies de connaissances (cartographie, visualisation).
3. Nous voyons, pensons, agissons, fabriquons et partageons sans paroles (non-verbal).
4. Nous conservons et partageons nos connaissances avec l'art et les objets.
5. Nous travaillons avec des leçons de la terre et de la nature.
6. Nous rassemblons différentes idées et créons de nouvelles connaissances.
7. Nous travaillons du global vers le détail, en regardant et en faisant.
8. Nous apportons de nouvelles connaissances à la maison pour aider notre peuple.

Les huit principes du cadre pédagogique aborigène



Pour approfondir le sujet

L'éducation populaire au Kurdistan irakien - Fédération Léo Lagrange, août 2018.

« La Fondation Danielle Mitterrand et la Fédération Léo Lagrange ont lancé en 2015 la mise en œuvre d'un programme de développement de l'animation péri et extra-scolaire dans plusieurs camps de réfugiés du Kurdistan irakien ainsi que l'appui à la structuration de l'éducation non-formelle à travers la création de parcours de formation d'animateurs et de formateurs certifiés par le gouvernement. ».

Utiliser le théâtre comme outil d'éducation populaire, le pari de la troupe du Noumec au Sénégal - Esther Meunier, Madmoizelle, avril 2018.

« À Ziguinchor, au Sénégal, des jeunes s'attellent à faire exister le théâtre dans les quartiers défavorisés et à s'en servir comme outil d'éducation populaire. ».

Petite histoire de la lutte des Écoles populaires Kanak - Questions de classe(s), mai 2019.

« Épisode méconnu, l'appel au boycott de l'école coloniale et la création d'une éducation populaire kanak à l'occasion des « événements » qui ont secoué la Nouvelle-Calédonie au milieu des années 1980, est l'une des rares expérimentations à grande échelle d'une « pédagogie sociale » par, à travers et pour le milieu. ».

Éducation populaire en Europe : quelle(s) réalité(s) ? - Les idées en mouvement, Ligue de l'enseignement, avril-juin 2015.

« Formation pour adultes, émancipation des femmes, accès de tous à la culture, droit des minorités, inclusion sociale, lutte contre les préjugés, engagement, volontariat, bénévolat... (...) que peut bien recouvrir cette « philosophie d'action », ce « courant de pensée » en Europe ? L'éducation populaire a-t-elle/est-elle une réalité ? Que signifie éducation populaire pour les Suédois et les Espagnols ? ».

Éducation populaire en Palestine - Cemea, 2012

« Dans cet extrait d'une vidéo tournée à Dheisheh, un des plus grand camp de réfugié-es de Cisjordanie, les habitant-es racontent ce qu'est, pour elles et eux, l'éducation populaire. » Le mouvement des Cemea a également publié un livre intitulé Palestine, éducation et résistances : « il est composé de textes présentant le contexte historique et politique de la situation palestinienne, de témoignages de Palestiniens et Palestiniennes rapportés par des militants et militantes des CEMEA qui se sont rendus en Cisjordanie et de documents produits par le réseau des associations luttant pour la reconnaissance des droits des Palestiniens. Ce livre est pour nous l'occasion de poser la question de la place d'un mouvement pédagogique dans un territoire en conflit, en Palestine ou ailleurs... ».

Panorama international des pédagogies critiques - Contretemps, avril 2019. Un extrait de : Laurence De Cock & Irène Pereira (dir.), Les Pédagogies critiques, Marseille, Agone/Fondation Copernic, « Contre-feux », 2019.

« Ce chapitre propose une petite cartographie et présentation des pédagogies critiques depuis les années 1980 dans différentes aires linguistiques étrangères. La pédagogie critique constitue un courant international qui existe depuis les années 1980 et qui est inspirée du pédagogue brésilien Paulo Freire. ».

Lettre éditée par RITIMO - 21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris
Consacrée à l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.

Retrouvez toute cette actualité sur www.ritimo.org